

1Chroniques

un commentaire biblique de Pour L'Avenir

edunie.org

Droits d'auteur © 2026 par Église de Dieu Unie, association internationale. Tous droits réservés.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit, par aucun moyen électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou toute autre méthode de stockage et de récupération d'information, sans l'autorisation préalable écrite de l'éditeur, sauf dans les cas prévus par les alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5 du code de la propriété intellectuelle, permettant les copies ou reproductions réservées exclusivement à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique, scientifique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées.

Sommaire

Les généalogies (1 Chroniques 1).....	1
Des divergences dans les archives familiales de Juda ? (2 Chroniques 2).....	2
Le harem de David (1 Chroniques 3:1-4).....	5
La lignée de David (1 Chroniques 3).....	5
Le harem de David s'agrandit ; alliance avec la Phénicie et palais royal (1 Chroniques 3:5-9 et apparentés).....	6
La prière de Jaebets (1 Chroniques 4).....	6
Ézéchias se rebelle contre l'Assyrie (1 Chroniques 4:24-43 et apparentés).....	9
Les tribus transjordanienues (1 Chroniques 5).....	9
Le serment de Saul (1 Chroniques 5:10, 18-22 et apparentés).....	10
Invasion assyrienne et première déportation des Israélites (1 Chroniques 5:23-26 et apparentés).....	10
La famille de Lévi (1 Chroniques 6).....	10
Le reste d'Israël (1 Chroniques 7).....	11
La lignée benjamite de Saül (1 Chroniques 8).....	11
Les habitants de Jérusalem, les responsabilités lévitiues et la famille de Saül (1 Chroniques 9).....	12
Saül consulte une médium et en paie le prix (1 Chroniques 10 et apparentés).....	13
Le royaume uni (1 Chroniques 11:1-3 et apparentés).....	13
La Cité de David (1 Chroniques 11:4-19 et apparentés).....	13
Les hommes forts de David (1 Chroniques 11:20-47 et apparentés).....	13
David rejoint les Philistins (1 Chroniques 12:1-7 et apparentés).....	13
David rassemble des partisans (1 Chroniques 12:8-18 et apparentés).....	14
David rejoint les Philistins (1 Chroniques 12:19-22 et apparentés).....	14
Le royaume uni (1 Chroniques 12:23-40 et apparentés).....	14
L'exemple d'Uzza par Dieu (1 Chroniques 13 et apparentés).....	14
Le harem de David s'agrandit ; alliance avec la Phénicie et un palais royal (1 Chroniques 14 et apparentés).....	14
L'arche transportée correctement (1 Chroniques 15:1-16:3 et apparentés).....	14
Ô, rendez grâce à l'Éternel (1 Chroniques 16:4-36 et apparentés).....	15
Deux lieux de culte (1 Chroniques 16:37-43 et apparentés).....	16
L'alliance davidique (1 Chroniques 17 et apparentés).....	16
L'empire israélite (1 Chroniques 18 et apparentés).....	16
Chariots de Mésopotamie (1 Chroniques 19 et apparentés).....	17
« Tu es cet homme-là ! » (1 Chroniques 20:1-3 et apparentés).....	17
Le traité des Gabaonites avec Saül (1 Chroniques 20:4-8 et apparentés).....	17
Le recensement de David (1 Chroniques 21:1-27 et apparentés).....	17
Se préparer pour le Temple (1 Chroniques 21:28-22:19 et apparentés).....	17
Recherchez la sagesse.....	18
David nomme Salomon corégent (1 Chroniques 23:1 et apparentés).....	18
David organise les Lévites (1 Chroniques 23:2-32).....	18
David répartit les sacrificateurs et les Lévites en divisions (1 Chroniques 24).....	19

David organise les musiciens (1 Chroniques 25).....	20
David met en place les forces de sécurité (1 Chroniques 26).....	21
L'organisation militaire et tribale de David (1 Chroniques 27).....	21
Salomon reçoit les matériaux et les plans de construction (1 Chroniques 28).....	22
Salomon devient roi (1 Chroniques 29:1-25).....	22
Les dernières paroles et la mort de David (1 Chroniques 29:26-30 et apparentés).....	23

Généalogies depuis Adam jusqu'aux enfants d'Abraham

Les généalogies (1 Chroniques 1)

Nos lectures se concentrent désormais sur la troisième partie des Écritures hébraïques, les *Ketuvim* ou « Écrits » (souvent désignés par le nom grec *Hagiographa*, qui signifie « Écrits sacrés »). Jésus fait référence à cette section sous le nom de Psaumes (Luc 24:44), car le livre des Psaumes ouvre cette section dans l'ordre traditionnel hébraïque. Nous avons déjà lu un certain nombre de livres et de passages des Écrits en harmonie chronologique avec les livres des Prophètes. Nous abordons maintenant ceux que nous n'avons pas encore couverts.

Nous nous tournons d'abord vers les neuf premiers chapitres des Chroniques, qui contiennent les généalogies depuis Adam jusqu'à la période post-exilique. Le récit des Chroniques, que nous avons déjà couvert, commence au chapitre 10 avec la fin du règne de Saül et le début du règne de David. Cependant, de nombreuses informations précèdent le récit dans le livre.

Rappelons qu'Esdras est probablement le compilateur du livre des Chroniques et que, dans l'ordre de classement, le livre apparaît en dernier dans le canon hébraïque. Le *Halley's Bible Handbook* indique dans ses notes sur les chapitres 1 à 9 : « Ces généalogies semblent avoir eu pour objectif immédiat la réinstallation de la population sur le territoire conformément aux registres publics. Ceux qui étaient revenus de captivité avaient droit aux terres qui appartenaient autrefois à leur famille... [De même], la prêtrise était héréditaire dans les familles... [Et il en allait de même] pour la lignée royale de David. La plus importante et la plus précieuse de toutes les promesses était que le Sauveur du monde viendrait de la famille de David. L'intérêt central de ces généalogies est qu'elles retracent la descendance de la lignée de David... La plupart des généalogies sont incomplètes, avec de nombreuses lacunes dans les listes. Mais la lignée principale est là. Elles ont probablement été compilées à partir de nombreux documents qui avaient été écrits sur des tablettes, du papyrus ou du vélin, en partie copiés à partir des livres précédents de l'Ancien Testament. »

En effet, les informations contenues dans le chapitre 1 se trouvent plus tôt dans différentes parties du livre de la Genèse : d'Adam à Noé (1 Chroniques 1:1-4 ; voir aussi Genèse 5) ; les descendants de Noé (1 Chroniques 1:5-23 ; voir aussi Genèse 10) ; de Sem à Abraham (1 Chroniques 1:24-27 ; voir aussi Genèse 11:10-26) ; la famille d'Ismaël (1 Chroniques 1:28-31 ; voir aussi Genèse 25:12-16) ; les descendants d'Abraham par Ketura (1 Chroniques 1:32-33 ; voir aussi Genèse 25:1-4) ; et la famille d'Ésaü (1 Chroniques 1:35-54 ; voir aussi Genèse 36).

Au-delà des raisons mentionnées ci-dessus, y a-t-il d'autres raisons à l'incorporation dans les Écritures de ces listes incessantes qui s'étendent sur neuf chapitres au début du livre des Chroniques ? *The Bible Reader's Companion* indique dans ses notes sur 1 Chroniques 1-3 : « Au moins huit objectifs différents ont été suggérés pour les généalogies de l'Ancien Testament. (1) Montrer les relations entre Israël et les peuples

voisins. (2) Montrer les relations entre les éléments de l'histoire des origines d'Israël. (3) Relier des périodes non couvertes par d'autres documents. (4) Organiser les hommes d'Israël pour la guerre, par tribu et par famille. (5) Démontrer la légitimité d'une personne ou d'une famille à revendiquer un rôle ou un rang particulier. (6) Préserver la pureté du peuple élu et/ou de son sacerdoce. (7) Pour affirmer la continuité du peuple de Dieu malgré son expulsion de la Terre promise. (8) Pour démontrer les progrès accomplis vers la réalisation des desseins révélés de Dieu ; pour montrer que le Seigneur façonne souverainement l'histoire selon son propre plan. Les généalogies de l'Ancien Testament jouent un rôle essentiel dans le maintien de l'intégrité et la démonstration de la continuité du récit du salut dans les Écritures » (Lawrence Richards, 1991).

Le *Halley's Bible Handbook* conclut dans ses notes sur 1 Chroniques 1-9 : « Ces 9 chapitres de généalogies forment le lien générationnel de toute l'histoire biblique précédente. Il n'est pas nécessaire de les lire aussi souvent que d'autres parties des Écritures à des fins de dévotion. Mais en réalité, ces généalogies, et d'autres similaires, constituent la structure fondamentale de l'Ancien Testament, ce qui relie l'ensemble de la Bible, lui donne son unité et la fait apparaître comme une véritable *histoire*, et non comme une légende. »

La famille d'Israël, à commencer par Juda

Des divergences dans les archives familiales de Juda ? (2 Chroniques 2)

Les chapitres 2 à 4 se concentrent sur les descendants de Juda, en particulier ceux de son fils Pérets. Cependant, certains descendants de Shéla, fils de Juda, sont également mentionnés (voir 1 Chroniques 4:21-23). Quelques descendants de Zérach, frère jumeau de Pérets, sont également cités. Le verset 6 du chapitre 2 énumère les fils de Zérach comme étant Zimri, Éthan, Heman, Calcol et Dara, et précise qu'ils étaient cinq au total. Comparez cela avec 1 Rois 4:31 : « Car [Salomon] était plus sage que tous les hommes, plus sage qu'Ethan l'Ezrahite [c'est-à-dire le Zerahite ou le Zarhite], et que Heman, Calcol et Darda, les fils de Mahol ; et sa renommée s'étendait dans toutes les nations environnantes. » Les noms parallèles ici semblent identifier Ethan l'Ezrahite ou le Zerahite avec Ethan, le fils de Zerah. Pourtant, Ethan l'Ezrahite, compositeur du Psaume 89, a vécu après l'époque de David, puisque son psaume mentionne l'alliance de Dieu avec David et même les transgressions ultérieures des descendants de David. Il semble donc que les « fils » de Zerah dans 1 Chroniques 2:6 doivent faire référence à des descendants, de sorte que le total de « cinq » fait probablement référence à ceux qui étaient connus pour leur grandeur et dont on se souvenait encore lorsque les Chroniques ont été écrites. Carmi, au verset 7, était un autre descendant de Zérach, connu uniquement pour être le père d'Achar, l'Achan de Josué 7. (Carmi, également mentionné dans 1 Chroniques 4:1, était, selon Josué 7:1, le fils d'un descendant de Zérach nommé Zabdi).

En passant à 1 Chroniques 2:15, notez que David est présenté comme le septième fils d'Isaï, alors que 1 Samuel 16:10-11 et 1 Samuel 17:12 indiquent clairement qu'Isaï avait huit fils. Diverses hypothèses ont été

avancées, notamment celle selon laquelle un fils n'aurait pas survécu beaucoup plus longtemps après 1 Samuel 17 pour avoir des enfants ou recevoir un héritage. Une autre hypothèse avancée par certains est que le fils manquant aurait pu avoir une mère différente de celle des sept mentionnés dans 1 Chroniques. Quoi qu'il en soit, la question n'est pas insoluble. Comme d'habitude, ces apparentes contradictions donnent en fait au texte un caractère plus légitime, car l'auteur d'un document falsifié aurait probablement pris soin d'éviter d'introduire de tels problèmes.

Cela nous amène à une autre question dans 1 Chroniques 2. Dans sa note sur le verset 18, *The Nelson Study Bible* déclare : « Ce Caleb [fils de Hetsron et frère de Jerahmeel] n'était pas le célèbre compagnon de Josué (Nombres 13:6, Josué 14:6-7), qui vécut plusieurs siècles plus tard, pendant la conquête de Canaan. En fait, l'un des descendants de ce Caleb, Bezalel (v. 20), était un artisan chargé de construire le tabernacle dans le désert (Exode 31:2). » Le Caleb plus tardif, fils de Jephunneh, est mentionné quelques chapitres plus loin dans 1 Chroniques 4:15. Pourtant, le premier Caleb, mentionné à nouveau dans 1 Chroniques 2:42, aurait eu une fille nommée Achsa (verset 49), qui était manifestement la fille du second Caleb.

Que devons-nous en conclure ? Dans sa note sur le verset 49, la même Bible d'étude indique : « Le Caleb de l'époque de Josué avait une fille nommée Achsah, qui devint l'épouse du premier juge d'Israël, Othniel (Juges 1:12-13). Il pourrait sembler que le Caleb mentionné ici dans les Chroniques soit le même que le Caleb plus tardif, mais cela est exclu par l'utilisation cohérente du nom Caleb tout au long de la généalogie du chroniqueur [ici] pour désigner un individu antérieur portant ce nom. Cela signifie probablement qu'Achsah est la « fille » du premier Caleb dans le sens où elle est sa descendante. Le Caleb plus tardif était sans doute un descendant du premier, une conclusion étayée par le fait que tous deux étaient issus de la tribu de Juda (1 Chroniques 2:4-5 ; 1 Chroniques 2:9 ; 1 Chroniques 2:18 ; 1 Chroniques 2:42 ; Nombres 13:6). Mais y a-t-il autre chose à ajouter à cette explication ?

Considérez la longue citation suivante concernant 1 Chroniques 2, tirée de l'ouvrage du commentateur suisse Henri Rossier, *Méditations sur le premier livre des Chroniques*. La question est un peu complexe et délicate, mais elle aide à contrer l'idée selon laquelle l'Écriture serait erronée ici :

« La généalogie de Caleb offre un exemple frappant de ce désordre [qui existait dans certains cas parmi les registres généalogiques des Juifs après l'exil babylonien] et de la manière fragmentaire dont les registres généalogiques ont été conservés. Caleb (qui n'est pas sans raison, je pense, appelé Chelubai au verset 9) est le fils de Hetsron et l'arrière-petit-fils de Juda. Nous trouvons sa généalogie dans les versets 18 à 20, ainsi que les descendants de ses deux femmes, Azuba et Éphrath. Dans les versets 42 à 49, nous trouvons à nouveau les descendants de ce même Caleb par ses concubines. Il est appelé le frère de Jerahmeel (le fils de Hetsron, v. 9). Mais à la toute fin de cette énumération, nous sommes soudainement amenés en présence d'Achsah, la fille, comme nous le savons, de Caleb, fils de Jephunneh (Josué 15:16). Dans les versets 50 à

55, pour la troisième fois dans ce chapitre, nous rencontrons les descendants de Caleb, fils de Hetsron, par Hur, le premier-né d'Éphrata, dont une partie de la généalogie nous a déjà été donnée au verset 20. [La version King James fait du Caleb du verset 50 le fils de Hur, qui était le fils du Caleb original du verset 18 (fils de Hetsron). Cependant, la plupart des traductions montrent que le Caleb du verset 50 est le *même* que le Caleb original du verset 18, les *fils* de Hur (plutôt que le *fils* singulier dans la version King James) étant ses descendants. Enfin, dans 1 Chroniques 4:13-15, nous trouvons les descendants de Caleb, fils de Jephunneh, et de son frère Kenaz. Mais ici, dans cette partie, cette généalogie est tronquée.

« Devons-nous conclure de tout cela que le texte des Chroniques est une compilation humaine et capricieuse et que, par conséquent, la valeur historique de ce livre est nulle ? C'est ce qu'affirment les rationalistes, mais grâce à Dieu, leur raison est toujours en faute lorsqu'elle s'attaque à Sa Parole. Aucun chrétien éclairé ne niera que les généalogies des Chroniques sont composées de fragments rassemblés au milieu d'une confusion générale, mais ce sont néanmoins des documents sur lesquels Dieu a apposé son sceau d'approbation. Il est donc vrai qu'un certain nombre de passages de ces généalogies sont d'origine très ancienne et ne sont pas mentionnés dans les autres livres de l'Ancien Testament.

« La généalogie fragmentaire de Caleb, que nous avons citée plus haut, est très instructive à cet égard. Nous savons, grâce à un certain nombre de passages de l'Écriture (Nombres 13:6 ; Nombres 14:30 ; Nombres 14:38 ; Nombres 32:12 ; Nombres 34:19 ; Deutéronome 1:36 ; Josué 14:13) quelle faveur Caleb, fils de Jephunneh, a obtenue de Dieu par sa persévérance, son courage moral, sa fidélité et son zèle pour conquérir une partie du pays de Canaan. L'approbation du Seigneur était sur lui, alors que Caleb, fils de Hetsron et de Juda, malgré ses nombreux descendants, n'est pas mentionné comme l'objet de la faveur spéciale de Dieu. Mais si les généalogies fragmentaires de Caleb, fils de Juda, sont la preuve du désordre existant, Dieu rassemble ces fragments dans un but particulier, et nous y trouvons une pensée plus profonde. Caleb, fils de Jephunneh, est celui que Dieu a particulièrement en vue, comme nous l'enseigne la Parole ; c'est lui qu'Il introduit de manière si extraordinaire dans la généalogie du fils de Hetsron (1 Chroniques 2:49). C'est en vue de lui que cette généalogie est inscrite à côté de celle de David, comme faisant partie de la tribu de Juda, d'où vient la race royale.

« Mais quel lien existe-t-il entre Caleb, fils de Jephunneh, dont la fille était Achsah, et Caleb, fils de Hetsron ? Nous trouvons ici un fait très intéressant qui n'a peut-être pas reçu toute l'attention qu'il mérite. Caleb, fils de Jephunneh, n'était pas à l'origine du peuple de Juda. Dans Nombres 32:12 et Josué 14:6, 14, il est appelé Caleb, fils de Jephunneh le Kenizzite. De même, le frère cadet de Caleb, Othniel, à qui Caleb a donné sa fille Achsah pour épouse, est appelé « fils de Kenaz » (Josué 15:17 ; Juges 1:13 ; Juges 3:9 ; Juges 3:11). Or, dans Genèse 36:11, nous apprenons que Kenaz est un nom édomite. D'où la conclusion qu'à un moment donné, la famille de Kenaz, et donc la famille de Caleb, fils de Jephunneh, a été incorporée dans les tribus d'Israël, tout comme tant d'autres étrangers, tels que Jethro, Rahab et Ruth, qui, en vertu de leur foi, sont

devenus membres du peuple de Dieu. Cela explique une phrase caractéristique dans Josué 15:13 : « Et à Caleb, fils de Jephunneh, il donna une part parmi les enfants de Juda, selon le commandement de Jéhovah à Josué... c'est-à-dire Hébron. » Et dans Josué 14:14 : « Hébron devint donc l'héritage de Caleb, fils de Jephunneh, le Kenizzite, jusqu'à ce jour, parce qu'il avait entièrement suivi Jéhovah, le Dieu d'Israël. »

« Ainsi, Caleb, qui, de par son origine, n'avait en réalité aucun droit de citoyenneté en Israël, a reçu ce droit au sein de Juda en vertu de sa foi et a été incorporé dans la famille de Caleb, fils de Hetsron, comme cela apparaît dans 1 Chroniques 2:49 et dans les passages déjà cités dans Josué. Les fragments conservés de la généalogie de Caleb, fils de Hetsron, confirment la place que Dieu a assignée à Caleb, fils de Jephunneh, et cette substitution est l'un des points importants sur lesquels l'Esprit de Dieu attire notre attention ici. »

La famille de David, Abner fait défection au profit de David

Le harem de David (1 Chroniques 3:1-4)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 3:2-21](#).

La famille de David

La lignée de David (1 Chroniques 3)

Nous avons précédemment lu la liste des épouses et des enfants de David au début du chapitre 3, en lien avec les événements de sa vie (voir le commentaire biblique sur 1 Chroniques 3:1-4 avec 2 Samuel 3:2-21, ainsi que les commentaires sur 1 Chroniques 3:5-9 avec 1 Chroniques 14 et 2 Samuel 5:11-25). Et nous avons suivi la lignée des rois davidiques à travers l'histoire de Juda.

La lignée est ici présentée comme progressant de Jéchonias ou Jojakim, le roi juif emmené en exil à Babylone, à Zorobabel, le gouverneur du premier retour, à son fils Hanania (verset 19), puis aux fils de Hanania, Pelathia et Esaïe (verset 21). Sont également mentionnés dans ce contexte les fils de Rephaja, les fils d'Arnan, les fils d'Abdias et les fils de Schecania, suivis des descendants de Schecania. La *Nelson Study Bible* note à propos des versets 21-24 : « Ces noms ont été détachés de la généalogie de Zorobabel et peuvent correspondre à d'autres familles davidiques... Quatre générations de Schecania, se terminant par Anani, sont répertoriées. La généalogie des versets 17 à 24 présuppose donc environ sept générations. Comme Jéconias a régné vers 598 av. J.-C. (v. 17), une date d'environ 425 av. J.-C. pour Anani est raisonnable. Anani est la dernière génération enregistrée dans les Chroniques, et toute datation du livre doit en tenir compte. »

David s'établit à Jérusalem, a d'autres fils, vainc les Philistins, loue Dieu d'avoir exaucé ses prières.

Le harem de David s'agrandit ; alliance avec la Phénicie et palais royal (1 Chroniques 3:5-9 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 5:11-25](#).

Plus d'informations sur la famille de Juda, les Siméonites

La prière de Jaebets (1 Chroniques 4)

Le chapitre 4 donne plus de détails sur la famille de Juda. Le mot « fils » au verset 1 fait référence aux descendants, car parmi ceux qui sont énumérés ici, seul Pérets était le fils biologique de Juda (1 Chroniques 2:3-4). Voici un aperçu de la généalogie de Juda : Schéla, fils de Juda (1 Chroniques 2:3 ; 1 Chroniques 4:21-23) ; Pérets, fils de Juda (1 Chroniques 2:4-8 ; 1 Chroniques 4:1-20) ; et Hetsron, fils de Pérets et ancêtre de David (2:9-3:24).

Mais 1 Chroniques 4 ne se limite pas à une simple généalogie. Au milieu de cette liste de noms qui s'étend sur neuf chapitres, une histoire très courte mais remarquable apparaît soudainement, celle d'un homme nommé Jaebets (versets 9-10). C'est comme si une caméra balayait une foule de visages et s'arrêtait soudainement pour se concentrer sur un seul individu.

Nous ne savons presque rien de Jaebets, mais vous avez peut-être entendu parler d'un livre populaire sur sa prière, publié en 2000 par l'auteur Bruce Wilkinson et intitulé *La prière de Jaebets : percer vers une vie bénie*. Plusieurs autres livres et articles sur le sujet ont suivi, de sorte que cette prière est devenue un phénomène parmi un certain nombre de personnes, certaines la traitant malheureusement comme une sorte de formule magique pour obtenir les bénédictions de Dieu. Certains se concentrent ces derniers temps sur ce passage plus que sur toute autre partie de la Bible, et certains peut-être au point d'exclure le reste de la Bible ! Ce n'est bien sûr pas du tout ce que Dieu veut. D'une part, les chrétiens doivent s'approcher de Dieu par le nom de Jésus-Christ. D'autre part, nous savons, d'après les enseignements du Christ sur la prière, que Dieu ne veut pas et n'écoute pas les prières apprises par cœur (Matthieu 6:7), mais qu'Il souhaite plutôt que les croyants lui parlent dans la prière comme un fils ou une fille parlerait à son père. Ainsi, le simple fait de mémoriser et de réciter la prière de Jaebets n'est pas la clé de la bénédiction divine. Cela dit, malgré l'approche erronée adoptée par certains, nous pouvons en tout état de cause tirer des leçons précieuses et utiles de cette histoire brève mais fascinante.

Le nom Jaebets signifie « douleur » ou « chagrin » ; sa mère l'a nommé ainsi parce qu'elle l'a mis au monde « dans la douleur », c'est-à-dire « dans Jaebets ». Qu'est-ce qui a pu motiver une mère à donner un tel nom à son nouveau-né ? Cela devait être quelque chose de plus que la douleur physique normale de l'accouchement. Il est plus probable que sa vie ait été telle qu'elle percevait l'arrivée de cet enfant comme

une grande épreuve ou une grande difficulté. Peut-être était-elle dans une situation financière difficile. Comme le récit dit que Jaebets était plus considéré que ses frères, il se peut qu'elle ait déjà eu des fils qui lui avaient causé des problèmes et qu'elle craignait que Jaebets fasse de même.

Quoi qu'il en soit, Jaebets n'a probablement pas eu une vie facile. Pouvez-vous imaginer grandir avec un nom comme « Douleur » ou « Chagrin » ? Les moqueries de ses camarades auraient été incessantes. Pire encore, dans la société moyen-orientale de l'époque, on considérait qu'un nom déterminait de manière significative le destin. Sa vie était pour ainsi dire « marquée » par son nom. On s'attendait à ce qu'il soit une source perpétuelle de douleur. Sans parler de la situation familiale difficile, avec une mère qui avait donné un tel nom à son enfant et les circonstances lugubres qui avaient dû la pousser à le faire.

Cela dit, Jaebets a réagi à sa situation avec plus d'honneur que le reste de sa famille. Il n'y a qu'un seul moyen de sortir d'une vie sans avenir, et Jaebets l'a compris. Alors, qu'a-t-il fait ? Remarquons la prière de Jaebets.

1. *Il a invoqué le Dieu d'Israël.* Avant même de commencer à faire face à la situation difficile dans laquelle nous nous trouvons, il est essentiel de reconnaître qu'il n'y a qu'un seul être qui puisse finalement nous aider : le Dieu d'Israël. Jaebets faisait partie de la nation d'Israël, qui avait conclu une alliance, et il a invoqué le Dieu de cette nation, le seul vrai Dieu. Peut-être connaissait-il l'histoire de Jacob qui lutta avec Dieu, ne lâchant pas prise jusqu'à ce que Dieu le bénisse et lui donne le nom d'Israël, « celui qui lutte avec Dieu ». Nous devons reconnaître que Jaebets n'a probablement pas invoqué Dieu un seul après-midi. Sa prière était sans doute régulière, implorant Dieu de le délivrer des circonstances de sa vie. Et elle était probablement prononcée de diverses manières sincères, et non récitée comme une sorte de mantra.

2. *Il pria avec ferveur pour que Dieu le bénisse véritablement.* Il dit : « Si tu me bénis ... », exprimant ainsi un grand désir. Et il ne demanda pas seulement d'être béni, mais d'être réellement et véritablement béni. Bien que cela ait pu inclure des biens matériels, cela n'est pas précisé. Cela incluait probablement le bien-être spirituel. Il est très probable qu'il demandait à Dieu de le bénir de toutes les manières possibles, confiant que Dieu le ferait. Certains pourraient percevoir cela comme égoïste, mais nous ne devrions pas tirer cette conclusion hâtivement. Comme Dieu dit que Jaebets était honorable (version Darby), il est probable qu'il était une personne orientée vers le service, cherchant les moyens et les occasions de mieux servir Dieu et les autres. De plus, Dieu dit que nous devons Lui demander les choses dont nous avons besoin et que nous désirons. Le fait est que, en priant Dieu, nous Le reconnaissons comme Celui qui est capable de combler nos désirs et nos besoins, et nous Lui faisons confiance pour le faire.

3. *Il a prié Dieu d'élargir ses frontières.* Sa supplication à Dieu « étend mes limites » donne l'impression que Jaebets désirait des terres et des richesses. Mais le mot peut être traduit par territoire, frontière ou côte. Il s'agissait plus probablement d'une demande à Dieu d'élargir les frontières de sa vie, d'étendre ses limites

au-delà de celles dans lesquelles il avait été confiné. Bien sûr, cela pouvait concerner ses moyens physiques. Peut-être s'agissait-il de récupérer un héritage familial dilapidé. Nous pouvons tous demander à Dieu d'accroître notre richesse, de développer notre entreprise ou d'étendre notre influence, si notre objectif est de Le servir et de servir les autres. Nous devrions tous vouloir être plus et faire plus pour Dieu, et avoir les moyens matériels de faire plus pour les autres. Lui seul peut nous donner les moyens d'y parvenir.

4. *Il a prié pour obtenir l'aide et la direction de Dieu.* En demandant à Dieu de l'accompagner, Jaebets a reconnu qu'il ne pouvait pas y arriver seul. Il avait demandé de grandes bénédictions et un élargissement de ses frontières. Humainement, il ne serait même pas capable de gérer cela. C'est pourquoi il avait besoin de la direction et de la puissance de Dieu pour lui permettre de répondre aux exigences des bénédictions et des frontières qu'il demandait. Il a pris conscience de sa dépendance totale envers Dieu.

5. *Il a prié pour être préservé du malheur.* Le mot hébreu traduit par « malheur » pourrait aussi être traduit par « afflications » ou « adversités », c'est-à-dire toutes les mauvaises circonstances de la vie qui ont un effet néfaste sur nous et nos proches. Nous devons toujours être conscients de la nécessité de la protection de Dieu et ne pas la tenir pour acquise. Cela ressemble beaucoup à l'instruction de Jésus qui nous demande de prier : « Délivre-nous du malin ». Nous demandons à Dieu de nous protéger des forces et des circonstances maléfiques qui pourraient nous nuire, en particulier le malin, Satan le diable, cette société sur laquelle il règne et notre propre nature corrompue qu'il a influencée.

6. *Il priait pour ne pas être une source de mal pour les autres.* [L'anglais dit : “ que je ne cause pas de douleur”, mais le français dit “que je ne sois pas dans la souffrance” : il est donc possible que les 2 sens soient possibles]. Cet homme, qui avait grandi avec la réputation d'avoir causé de la peine à sa mère et un nom qui semblait le destiner à être une source de souffrance, ne voulait plus de cela. Il voulait y échapper. Plus important encore, il ne voulait tout simplement pas faire de mal aux autres. C'était une attitude d'amour envers son prochain. Comme le dit Romains 13:10, « L'amour ne fait point de mal au prochain... ». En effet, le verset poursuit en disant que l'amour est l'accomplissement de la loi de Dieu, car Sa loi interdit de faire du mal aux autres. Nous voyons ici que Jaebets avait une attitude consistant à vivre selon la loi et l'alliance de Dieu. C'est cela, plus que sa nationalité, qui lui a donné le droit d'invoquer le Dieu de l'alliance de sa nation.

Nous voyons donc qu'il ne s'agit pas de prononcer certaines paroles dans la prière, mais plutôt d'avoir un cœur ou un caractère droit. Lorsque nous recherchons un cœur droit, en vivant de la manière dont nous comprenons que Dieu veut que nous vivions, les « bonnes » paroles viendront lorsque nous Lui parlerons dans la prière. Dieu bénit la personne qui a un cœur droit, et non celle qui prononce une « prière magique ».

Jaebets a prié avec sincérité et désespoir pour obtenir une grande bénédiction et une vie transformée et remplie d'espoir... et quelque chose de remarquable s'est produit : « Et Dieu accorda ce qu'il avait

demandé » (1 Chroniques 4:10). Cela devrait nous remplir tous d'espoir et de foi. Comme l'a déclaré un jour le défunt président américain Ronald Reagan : « Rien n'est impossible à l'Homme, s'il s'unit à Dieu dans la prière ! »

Il est intéressant de noter que le nom de Jaebets n'apparaît qu'à un seul autre endroit dans les Écritures, deux chapitres plus tôt, en 2:55, comme le nom d'un lieu où habitaient les scribes. Il se pourrait que le Jaebets du chapitre 4 ait acquis cette terre en réponse à sa prière et l'ait ensuite utilisée au service de Dieu.

Le verset 11 du chapitre 4 reprend les généalogies de manière si factuelle que beaucoup ne remarquent même pas les deux versets remarquables qui précèdent.

Quant à la fin du chapitre 4 concernant la famille de Siméon, nous avons déjà lu ces versets (24-43) en relation avec la préparation du roi Ezéchias à se rebeller contre la domination assyrienne (voir le commentaire biblique sur 2 Rois 18:7-8 ; 1 Chroniques 4:24-43 et 2 Rois 20:20). Les Siméonites qui habitaient dans le sud de Juda étaient capables et probablement encouragés à cette époque à expulser les peuples voisins et à s'emparer de leurs terres. Notez qu'ils ont poursuivi l'ennemi de toujours d'Israël, les Amalécites édomites, jusqu'au mont Séir, c'est-à-dire le pays d'Édom, dans le sud de la Jordanie actuelle.

Ézéchias se rebelle contre l'Assyrie et soumet les Philistins, campagnes de Siméon, tunnel d'Ézéchias

Ézéchias se rebelle contre l'Assyrie (1 Chroniques 4:24-43 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Rois 18:7-8](#)

Ruben, Gad et la demi-tribu de Manassé

Les tribus transjordaniennes (1 Chroniques 5)

Le chapitre 5 concerne les tribus qui se sont installées à l'est du Jourdain : Ruben, Gad et la moitié de Manassé.

Remarquez les versets 1-2 : « Fils de Ruben, premier-né d'Israël. – Car il était le premier-né; mais, parce qu'il souilla la couche de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël; toutefois Joseph ne dut pas être enregistré dans les généalogies comme premier-né. Juda fut, à la vérité, puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince ; mais le droit d'aînesse est à Joseph. »

Ce passage est important pour expliquer deux choses. Premièrement, le transfert du droit d'aînesse du fils aîné de Jacob. Et deuxièmement, le fait que le droit d'aînesse et la royauté aient été séparés. Ruben, bien qu'il fût le fils aîné de Jacob et de sa première femme Léa, n'a pas été autorisé à recevoir la bénédiction du droit d'aînesse sur ses descendants (ou la promesse de la royauté) en raison de la souillure qu'il s'était infligée. Au lieu de cela, les deux éléments du droit d'aînesse et du sceptre ont été séparés et sont allés aux

deux suivants dans l'ordre de succession. La royauté est revenue au quatrième fils de Jacob et de Léa, Juda, en sautant les deuxième et troisième fils de Léa, Siméon et Lévi, probablement parce qu'ils n'avaient pas droit au territoire tribal et à la domination, s'étant disqualifiés par leur cruauté (Genèse 49:5-7 ; Genèse 34:25-30). Le droit d'aînesse revint à un autre premier-né, Joseph, le premier-né de Jacob et de son autre femme Rachel (en sautant les enfants de Jacob nés de ses concubines Bilha et Zilpa).

Ce chapitre nous apprend en outre qu'à l'époque de Saül, les Rubénites et les Gadites combattirent les Hagrites (versets 10, 18-19), qui étaient peut-être les descendants d'Agar (et donc les Ismaélites ou les tribus arabes apparentées). « Les Hagrites et leurs alliés étaient probablement des peuples du désert qui subissaient une pression croissante de la part de la population israélite en expansion. Leurs efforts pour résister aux Israélites ont eu lieu à l'époque de Saül (v. 10), bien que les récits de Saül ne les mentionnent pas » (*Nelson Study Bible*, note sur le verset 19). Nous voyons ici, au milieu de ces généalogies, un autre exemple d'appel à l'aide de Dieu et de réponse à la prière (versets 20-22) – bien qu'ici, Dieu réponde à une prière collective plutôt qu'à celle d'un individu, comme dans le chapitre précédent avec Jaebets.

Enfin, nous avons lu plus tôt les faits de la fin du chapitre 5, concernant la déportation des tribus transjordanienues en Assyrie, en accord avec l'histoire d'Israël dans le livre des Rois (voir le commentaire biblique sur 2 Rois 16:6-9 ; 15:29-31 ; 1 Chroniques 5:23-26 ; 2 Rois 17:1-2 ; 16:6-18 ; 15:38 ; 2 Chroniques 27:9).

La malédiction irréflechie de Saül, les guerres incessantes

Le serment de Saul (1 Chroniques 5:10, 18-22 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [1 Samuel 14:24-52](#).

La deuxième guerre syro-éphraïmite se poursuit, l'Assyrie intervient contre la Syrie et Israël, première déportation assyrienne d'Israël, Osée tue Pékach et usurpe le trône, Achaz devant le roi assyrien à Damas, nouvel autel païen, mort de Jotham.

Invasion assyrienne et première déportation des Israélites (1 Chroniques 5:23-26 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Rois 16:6-18](#)

La famille de Lévi

La famille de Lévi (1 Chroniques 6)

Comme l'explique *The Expositor's Bible Commentary* dans ses notes introductives sur ce chapitre : « Le chapitre 6 commence par des citations du Pentateuque et se termine par des listes territoriales tirées de Josué, mais il se compose principalement d'éléments qui ne se trouvent pas en dehors des Chroniques. Il

aborde quatre thèmes principaux : la lignée des souverains sacrificateurs (vv. 3-15, 49-53), les trois clans de Lévi (vv. 16-30), les musiciens lévétiques (vv. 31-48) et les villes attribuées à la tribu (vv. 54-81).

L'organisation lévitique à l'époque de David est traitée plus en détail dans les chapitres 23 à 26. Notez la répartition des Lévites dans le pays. Les sacrificateurs se voyaient principalement attribuer des villes au sud de Jérusalem, tandis que le reste de la tribu de Kehath recevait des villes juste au nord de Jérusalem. Merari avait des villes dans la région transjordanienne à l'est de Jérusalem et à Zabulon, dans le nord-ouest du pays. Guerschom avait des villes dans le nord du pays.

Le chapitre 6 nous donne également un détail intéressant concernant la chronologie biblique : « Heman, le musicien de David, en 1000 avant J.-C., est à dix-huit générations de Koré, l'adversaire de Moïse, en 1445. Cela pose un problème à ceux qui défendent une date tardive pour l'Exode, dans les années 1200... sans parler de ceux qui situeraient Jitsehar, le petit-fils de Lévi, dans la même période » (note sur les versets 33-38).

Issachar, Benjamin, Nephthali, Manassé occidental, Éphraïm et Aser

Le reste d'Israël (1 Chroniques 7)

Le chapitre 7 contient les généalogies des autres tribus d'Israël. Ces chapitres ne disent pas grand-chose sur la famille de Nephthali (verset 13). Et ils ne disent rien du tout sur les descendants de Dan et de Zabulon. On ignore pourquoi. L'*Expositor's Bible Commentary* suggère que « ces tribus avaient peut-être simplement peu d'influence ou d'importance parmi les Juifs qui composaient la communauté d'Esdras ».

Les versets 20 à 27 donnent la descendance de Josué, fils d'Éphraïm, fils de Joseph. « Le fait qu'il y ait eu neuf générations entre Josué, le célèbre successeur de Moïse, et Éphraïm (vv. 23-27) corrobore l'idée que l'histoire racontée dans les vv. 21 et 22 [les hommes de Gath tuant les fils d'Éphraïm] s'est déroulée avant l'Exode » (*Nelson Study Bible*, note sur le verset 27).

La descendance de Saül, fils de Benjamin

La lignée benjamite de Saül (1 Chroniques 8)

Le chapitre 8 donne une généalogie plus détaillée de Benjamin que celle du chapitre 7, car celui-ci s'attache à montrer la descendance du premier roi d'Israël, Saül. La *Nelson Study Bible* note à propos du verset 32, qui mentionne Jérusalem : « Comme Saül n'était pas encore né à ce stade de la généalogie, la Jérusalem dont il est question ici est la ville de l'époque pré-davidique. Jérusalem est restée sous le contrôle des Jébusites jusqu'à ce que David la conquière (2 Samuel 5:6-10). Peut-être qu'à cette époque, les Benjamites vivaient parmi les Jébusites. »

Au verset 33, le plus jeune fils de Saül est appelé *Eshbaal*, ce qui signifie « homme de Baal », démontrant peut-être l'apostasie de Saül envers Dieu, bien que *Baal*, qui signifie « Seigneur » ou « Maître », puisse parfois faire référence au vrai Dieu. Notez cependant que ce fils de Saül est appelé dans 2 Samuel et ailleurs « Ishboscheth », ce qui est probablement une référence euphémique des auteurs bibliques, car cela signifie « homme de honte ».

Notez également que dans 1 Chroniques 8:34 et 1 Chroniques 9:40, le fils de Jonathan est *Merib-Baal*, ce qui signifie peut-être « adversaire de Baal », « aimé de Baal » ou « Baal est mon défenseur ». Comme Jonathan était apparemment fidèle à Dieu, la première signification semble la plus probable, bien qu'il soit possible que le nom Baal soit ici utilisé pour désigner le vrai Seigneur. Nous devons également considérer que *Saül* aurait pu donner ce nom à son petit-fils. Le nom de Merib-Baal a ensuite été changé en *Mephiboscheth*, qui signifie « exterminateur de la honte » ou « celui qui disperse la honte », la *honte* faisant probablement référence à l'idolâtrie. Après la mort de Jonathan, Mephiboscheth a été amené par David dans son palais pour y vivre comme un membre de la famille royale (2 Samuel 9).

Les habitants de Jérusalem, les responsabilités lévites, la famille de Saül

Les habitants de Jérusalem, les responsabilités lévites et la famille de Saül (1 Chroniques 9)

La référence au « livre des rois d'Israël » dans le verset 1 ne renvoie manifestement pas aux livres bibliques des Rois, car ceux-ci ne contiennent aucune généalogie.

Expositor's commente dans son introduction à ce chapitre : « Le chapitre 9 lui-même est parfois attribué à la période de la restauration perse... ou même assimilé à une liste dressée par Néhémie à son époque (444 av. J.-C.) de ceux qui vivaient à Jérusalem et de ceux qui résidaient à l'extérieur (Néhémie 11:3-24). Mais bien que ce dernier document présente le même ordre dans ses catégories (peut-être parce qu'il est basé sur 1 Chroniques 9), la prudence est de mise. Ainsi, [comme l'admet un érudit] : "Les deux listes ne sont pas aussi similaires qu'on le suppose parfois..." Le texte massorétique contient environ quatre-vingt-un noms pour Néhémie 11 et environ soixante-et-onze pour les Chroniques, dont seulement environ trente-cinq sont identiques ou presque. De plus, certains d'entre eux ont une pertinence permanente, par exemple les noms des classes sacerdotales (vv. 10, 12) ou des ancêtres généalogiques (vv. 11, 16), qui ne sont en aucun cas susceptibles de changer. »

En d'autres termes, il n'est pas clair si la liste des personnes habitant à Jérusalem dans les versets 3-9 est antérieure ou postérieure à l'exil babylonien. Certains suggèrent que la raison pour laquelle les habitants de Jérusalem sont mis en évidence est de mettre l'accent sur la ville de David, par opposition à la ville de Saül, Gabaon, dans le chapitre précédent. « Bien que les deux villes fussent des centres importants, Dieu n'avait pas choisi Gabaon. Mais Il a choisi Jérusalem, non [seulement] comme capitale politique d'Israël, mais

comme emplacement de Son temple. C'est à Jérusalem, où reposait l'arche [c'est-à-dire l'Arche de l'Alliance], que Dieu rencontrait Son peuple. C'est à Jérusalem que les sacrificateurs offraient des sacrifices pour le péché. C'est à Jérusalem que les Lévites dirigeaient le culte » (*Bible Reader's Companion*, note sur 8:1-9:44).

Jérusalem est « la prunelle des yeux de Dieu » (Zacharie 2:8). Au-delà du thème central de 1 Chroniques 9, cet endroit était spécial pour Dieu bien avant que les enfants d'Israël ne s'y installent. Le mont Moriah, le mont du Temple à Jérusalem, était l'endroit où Dieu avait envoyé Abraham pour le mettre à l'épreuve avec Isaac (Genèse 22:2). En effet, Jérusalem était le lieu choisi par Dieu pour le sacrifice de Jésus-Christ, et ce sera la ville à partir de laquelle Dieu régnera plus tard sur le monde et même sur l'univers.

Enfin, les versets 35 à 44 présentent à nouveau la famille de Saül, répétant essentiellement 1 Chroniques 8:29-38, mais ici, le but est de faire la transition vers l'histoire de la fin tragique de sa vie et de son règne, racontée dans le chapitre suivant des Chroniques.

Saül consulte la médium d'En-Dor, mort de Saül et de ses fils

Saül consulte une médium et en paie le prix (1 Chroniques 10 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [1 Samuel 28:3-25](#).

David devient roi de tout Israël, les forces de David à Hébron

Le royaume uni (1 Chroniques 11:1-3 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 5:1-5](#).

Conquête de Jérusalem, chefs des guerriers de David, boisson au puits de Bethléhem

La Cité de David (1 Chroniques 11:4-19 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 5:6-10](#).

Autres exploits des hommes forts de David

Les hommes forts de David (1 Chroniques 11:20-47 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 23:18-39](#).

David rejoint les Philistins, l'armée de David s'agrandit, les Philistins rejettent David, les Manassites se rallient à lui.

David rejoint les Philistins (1 Chroniques 12:1-7 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [1 Samuel 27:1-28:2](#).

David se réfugie dans la grotte d'Adullam, les 400 hommes de David, prière pour être délivrés de leurs persécuteurs

David rassemble des partisans (1 Chroniques 12:8-18 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [1 Samuel 22:1-5](#).

David rejoint les Philistins, l'armée de David s'agrandit, les Philistins rejettent David, les Manassites se rallient à lui

David rejoint les Philistins (1 Chroniques 12:19-22 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [1 Samuel 27:1-28:2](#).

David fut proclamé roi de tout Israël ; les troupes de David à Hébron

Le royaume uni (1 Chroniques 12:23-40 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 5:1-5](#)

Tentative de déplacement de l'arche et destruction d'Uzza

L'exemple d'Uzza par Dieu (1 Chroniques 13 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 6:1-11](#)

David s'établit à Jérusalem, d'autres fils, les Philistins sont vaincus, louer Dieu pour une prière exaucée

Le harem de David s'agrandit ; alliance avec la Phénicie et un palais royal (1 Chroniques 14 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 5:11-25](#)

Arche ramenée à Jérusalem

L'arche transportée correctement (1 Chroniques 15:1-16:3 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 6:12-19](#)

Psaume de David rendant grâce à Dieu pour sa fidélité, louant la justice de son jugement et sa miséricorde

Ô, rendez grâce à l'Éternel (1 Chroniques 16:4-36 et apparentés)

Cette section harmonise :

1 Chroniques 16:4-36

Psaumes 96:1-13

Psaumes 105:1-15

Psaumes 106:1

Psaumes 106:47-48

Les festivités entourant l'arrivée de l'arche à Jérusalem se poursuivent. Dans 1 Chroniques 16, David confie à certains Lévites la responsabilité d'offrir continuellement à Dieu des actions de grâce et des louanges devant l'arche de l'Éternel. Les dispositions prises dans le chapitre précédent concernaient la tâche immédiate du transfert de l'arche à Jérusalem, mais celles-ci sont de nature plus permanente, bien qu'elles impliquent certaines des mêmes personnes (cf. 1 Chroniques 15:1-24 ; 1 Chroniques 16:5-6). Cette louange continue rappelle la vision de l'apôtre Jean dans le livre de l'Apocalypse, où l'on voit des chœurs d'anges offrir une louange continue devant le trône de Dieu dans les cieux.

Asaph, chef des Lévites de la famille de Guerschon, est désigné pour diriger cette musique spéciale permanente (1 Chroniques 6:39, 43). Asaph et ses fils serviront principalement comme chanteurs (1 Chroniques 25:1-2 ; 2 Chroniques 20:14) et compositeurs, comme en témoignent les titres de leurs psaumes (voir Psaume 50 ; Psaumes 73-83).

Les versets 8 à 36 de 1 Chroniques 16 constituent un cantique écrit par David pour rendre grâce et louer Dieu, que David confie à Asaph pour qu'il soit interprété à cette occasion. Dans ce chant, nous sommes tous exhortés à : a) rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'Il a fait pour Israël et pour l'humanité ; b) proclamer ces choses à tous ; c) raconter Sa gloire ; d) Le craindre ; et e) Lui rendre une partie de l'abondance qu'Il nous a donnée. Ces choses devraient se refléter dans la vie de ceux qui placent leur confiance en Lui.

Les paroles de la première partie du psaume de David (versets 8-22) sont reprises dans la première partie du Psaume 105 (versets 1-15). Une fois encore, nous sommes exhortés à rechercher Dieu sans cesse. Le Christ nous dit en Matthieu 7:7 que si nous le faisons, nous le trouverons. Peut-être que l'idée centrale du psaume se trouve dans le verbe « se souvenir » (1 Chroniques 16:12 ; Psaume 105:5). Nous devons *nous souvenir* de la bonté de Dieu envers Son peuple. Pourtant, même si le peuple oublie, Dieu n'oublie pas. « Il se *rappelle* à

toujours son alliance » (Psaumes 105:8) – c'est-à-dire le fondement même de Sa relation privilégiée avec Son peuple.

Les paroles de la deuxième partie du psaume de David dans 1 Chroniques 16 sont reprises dans le Psaume 96. Une fois encore, nous devons louer Dieu, chanter Ses louanges, le proclamer aux autres et L'adorer dans nos vies et par nos offrandes. Aux versets 11-12 (ou 1 Chroniques 16:31-33), les arbres et autres éléments inanimés de la Création sont représentés comme se réjouissant de la venue du Seigneur pour juger la Terre. Cette personnification est un procédé littéraire ; cela ne signifie pas que les arbres ont réellement un esprit pensant et des émotions. Le point essentiel est que la Création ne sera restaurée dans son état initial que lorsque l'humanité en général sera ramenée à la conformité avec les lois de Dieu. Cela commencera par le retour de Jésus-Christ et la résurrection des saints (cf. Apocalypse 11:18 ; Romains 8:19-22). Le Psaume 96 ajoute que le Christ « jugera le monde avec justice, Et les peuples selon sa fidélité. » (verset 13).

Les paroles de conclusion du psaume d'action de grâce de David dans 1 Chroniques 16 (versets 35-36) sont reprises dans le Psaume 106 (versets 47-48). Le verset 1 (1 Chroniques 16:34) est un autre appel à rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'Il a fait. À l'occasion de l'unification d'Israël sous un seul roi et un seul système de culte, David demande à Dieu de rassembler véritablement le peuple et de le délivrer de la puissance des nations païennes qui l'entourent (verset 35 ; comparez Psaumes 106:47). Le parallèle spirituel avec ceux qui font partie de l'Église de Dieu aujourd'hui devrait être évident. Le dernier verset (1 Chroniques 16:36) sera plus tard utilisé comme verset de conclusion du livre 4 des Psaumes (Psaumes 106:48). Ce dernier verset invite le peuple de Dieu à dire *Amen*, ou « Ainsi soit-il », comme il le fait effectivement dans 1 Chroniques 16:36.

Dieu tient Ses promesses, le ministère du tabernacle est maintenu, David rentre chez lui sous le mépris de Mical

Deux lieux de culte (1 Chroniques 16:37-43 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 6:20-23](#)

Alliance davidique, David rend grâce

L'alliance davidique (1 Chroniques 17 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 7](#)

David étend son royaume et élève Mephiboscheth

L'empire israélite (1 Chroniques 18 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 8-9](#)

Défaite de la coalition ennemie, prière pour la restauration nationale, appel à la délivrance de la coalition

Chariots de Mésopotamie (1 Chroniques 19 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 10](#)

La parabole de Nathan et la repentance de David, la mort de son enfant, la naissance de Salomon, la conquête de Rabba.

« Tu es cet homme-là ! » (1 Chroniques 20:1-3 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 12](#)

Les Gabaonites vengés, les géants philistins détruits

Le traité des Gabaonites avec Saül (1 Chroniques 20:4-8 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 21](#)

David compte Israël

Le recensement de David (1 Chroniques 21:1-27 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [2 Samuel 24](#)

David se prépare pour le temple, en quête de sagesse

Se préparer pour le Temple (1 Chroniques 21:28-22:19 et apparentés)

Cette section harmonise :

1 Chroniques 21:28-30

1 Chroniques 22:1-19

Proverbes 4:1-9

L'aire de battage que David achète à Ornan le Jébusite deviendra plus tard le site du temple que Salomon fera construire. Comment David a-t-il su choisir cet emplacement pour le temple ? Dans notre dernière lecture, nous avons appris que c'est là que Dieu avait ordonné qu'un nouvel autel soit érigé (1 Chroniques 21:18) – un autel qu'Il a miraculeusement approuvé par un feu venu du ciel (verset 26). Le passage de 1 Chroniques 22:1 donne l'impression qu'une lumière s'est soudainement allumée dans l'esprit de David alors qu'il reliait mentalement les points. « Par le signe miraculeux du feu venu du ciel, et peut-être d'autres indications, David comprit que c'était la volonté de Dieu que le lieu national de culte soit établi à cet endroit, et il entreprit aussitôt les préparatifs pour l'édification du temple sur ce site » (Commentaire de

Jamieson, Fausset et Brown, note sur le verset 1). « ...C'est là que doit se trouver la maison, car c'est là que se trouve l'autel. Le temple a été construit pour l'autel » (Commentaire de *Matthew Henry*, note sur le verset 1).

Il est intéressant de noter que le site était une aire de battage, où l'ivraie était séparée du grain. Parlant de Jésus-Christ, Jean-Baptiste a dit : « Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. » (Luc 3:17).

Bien que David ne soit pas autorisé à construire le temple lui-même (1 Chroniques 22:8), rien ne l'a empêché d'en mener les préparatifs – et il s'y emploie avec minutie et abondance (verset 5). David donne à Salomon des instructions sur ce qu'il doit faire concernant ce temple, souligne son besoin de sagesse – dont Salomon se souviendra à un moment critique (2 Chroniques 1:7-10) – et l'exhorte à obéir à Dieu (une consigne qu'il ne continuera pas à suivre aussi bien tout au long de sa vie).

David indique également très clairement que Salomon sera le prochain roi. Il rappelle la promesse originelle de Dieu concernant Salomon dans 1 Chroniques 22:9-10. Ces versets ont une double application, se référant à la fois à Salomon et au futur Messie. Le nom de Salomon signifie « Paix ». Et notez que Dieu l'appelle spécifiquement et particulièrement « mon fils ». Le règne essentiellement paisible de Salomon est un type certain du règne paisible à venir sur Terre de Jésus-Christ, le descendant de David, le Prince de la Paix ultime et le Fils de Dieu – qui est chargé par Dieu le Père de bâtir un temple spirituel, l'Église.

Recherchez la sagesse

Dans Proverbes 4:1-9, nous voyons Salomon transmettre à ses propres enfants les instructions de David concernant l'obéissance et la recherche de la sagesse et de l'intelligence. Dans ce passage, nous trouvons des paroles de David qui ne figurent pas dans ses psaumes ni dans les récits de sa vie. Et ce sont des paroles que nous ferions tous bien de prendre à cœur.

Salomon est intronisé comme corégent

David nomme Salomon corégent (1 Chroniques 23:1 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [1 Rois 1:28-53](#)

Les divisions des Lévites

David organise les Lévites (1 Chroniques 23:2-32)

Outre ses préparatifs en vue de la construction du temple, David organise également les tâches et le personnel du temple. Ce chapitre présente cette organisation. Il traite principalement des Lévites qui devaient assister les sacrificateurs dans « le service de la maison de l'Éternel » (versets 24, 28, 32) et donne

une brève description du travail qu'ils devaient accomplir. Il souligne également de manière spécifique que les descendants de Moïse ne se voyaient attribuer aucune tâche particulière au-delà de celle de leurs compagnons Kehathites (versets 14-17).

Notez au verset 27 que David modifie la manière dont les Lévites doivent être dénombrés. Auparavant, les Lévites n'étaient pas pris en compte pour le service avant l'âge de 30 ans, apparemment parce que le travail consistant à démonter, transporter et monter le tabernacle était considéré comme trop exigeant et méticuleux pour des hommes plus jeunes (verset 3 ; comparez Nombres 4:2-3, 22-23, 29-30). À la fin de sa vie, David souligne que ces déplacements constants du tabernacle ne seront plus nécessaires (1 Chroniques 23:25-26), et il autorise les Lévites à entrer au service du temple dès l'âge de 20 ans, l'âge de la « majorité » pour le reste des tribus.

Les divisions des sacrificateurs et des autres Lévites

David répartit les sacrificateurs et les Lévites en divisions (1 Chroniques 24)

Vingt-quatre chefs sont choisis pour diriger les classes de sacrificateurs qui doivent assurer le service au temple selon un système de rotation. Il convient de noter qu'Achimélec, fils d'Abiathar, a repris les fonctions sacerdotales de son père, ce qui semble être le cas depuis un certain temps déjà (cf. 1 Chroniques 18:16 ; 2 Samuel 8:17), avant même qu'Abiathar ne se range du côté d'Adonija.

Il est intéressant de noter la huitième classe, confiée à Abija (1 Chroniques 24:10), au sein de laquelle Zacharie, le père de Jean-Baptiste, officiait quelque 1 000 ans plus tard lorsqu'il reçut la visite de l'ange Gabriel concernant la naissance de Jean (voir Luc 1:5-23). Une fois leur service accompli, les sacrificateurs de chaque classe pouvaient rentrer chez eux auprès de leur famille, comme le fit Zacharie (Luc 1:23).

La tradition nous dit que chaque classe servait pendant une semaine à la fois (sauf pendant les trois saisons de fêtes, où toutes les classes servaient ensemble). Et les Écritures indiquent que c'était probablement le cas. Bien qu'il s'agisse spécifiquement des portiers (qui étaient des Lévites, mais pas des sacrificateurs), 1 Chroniques 9:25 indique que chacune de leurs divisions servait pendant sept jours. Le fait que les Lévites affectés au service du temple étaient également répartis par tirage au sort en 24 classes (1 Chroniques 24:19-31) suggère que c'était probablement aussi le cas pour les sacrificateurs.

En alignant ces semaines sur le calendrier hébraïque, on obtient une indication sur la période où Zacharie a servi – et donc sur la date de la conception de Jean-Baptiste, ainsi que celle du Christ, qui a été conçu six mois plus tard (cf. Luc 1:26, 36). Cela situerait la naissance de Jean au printemps et celle du Christ à l'automne. (Pour plus de détails, voir notre article « [La nativité : telle qu'elle s'est réellement déroulée : des vérités étonnantes insoupçonnées](#) »).

Les musiciens

David organise les musiciens (1 Chroniques 25)

David s'intéresse tout particulièrement au groupe de Lévites affectés à la musique. Il est lui-même musicien (voir 1 Samuel 16:16-23), fabricant, voire inventeur d'instruments de musique (1 Chroniques 23:5), et compositeur prolifique.

Vingt-quatre fils des trois chefs des chantres sont choisis pour diriger des divisions correspondant aux classes des sacrificateurs. Ces trois-là avaient été initialement choisis par le chef de tribu pour être les musiciens lorsque l'arche fut transférée à Jérusalem (voir 1 Chroniques 15:16-24). Les fils d'Asaph, de la sous-tribu lévitique de Gershon (Gershon, Kehath et Merari étant les trois fils de Lévi), avaient quatre des divisions. Asaph avait été le chef des musiciens chargé de servir devant l'Arche de l'Alliance à Jérusalem (voir 1 Chroniques 16:4-7, 1 Chroniques 16:37). Lui aussi composa des psaumes, dont 12 portent son nom (Psaumes 50, 73-83). Les fils de Jeduthun, de la sous-tribu de Merari, comptaient six divisions. Jeduthun est connu sous le nom d'Éthan dans de nombreux passages des Écritures et, avec Hémân, il servait au tabernacle de Gabaon pendant que l'Arche se trouvait à Jérusalem (voir 1 Chroniques 16:39-42). Les fils d'Hémân, de la sous-tribu de Kehath, composaient les 14 divisions restantes. Hémân était le petit-fils du prophète Samuel et un descendant de Koré. Un psaume est attribué à Hémân (Psaume 88), mais dix autres (Psaumes 42, 44-49, 84-85, 87) sont attribués aux fils de Koré, qui comprenaient Hémân et ses descendants. Des informations supplémentaires sont disponibles dans 1 Chroniques 6:31-48.

Notez que chaque groupe de musiciens est dit être « sous la direction de leur père » (1 Chroniques 25:2-3, 6). L'ancienne version King James en anglais dit « sous les *maines* de leur père », une traduction littérale de l'hébreu original. Cela semble évoquer l'image d'un chef de chœur dirigeant les chanteurs sous ses ordres. Mais contrairement aux chœurs modernes qui, depuis l'invention de l'imprimerie et de la notation musicale de notre époque, ont tendance à utiliser des partitions imprimées, il était courant pour les chefs de chœur de l'Antiquité d'utiliser des gestes plus élaborés des mains et des bras, dans une pratique connue sous le nom de chironomie. Cela leur permettait de transmettre non seulement le rythme et le volume, mais aussi les notes que le groupe devait chanter ou jouer.

Lorsque David et Asaph donnaient un nouveau chant aux chanteurs et aux instrumentistes, ils ne distribuaient probablement pas de partition écrite à tout le monde. Certes, le groupe pouvait apprendre un nouveau chant en l'entendant chanter plusieurs fois. Mais l'histoire montre que des techniques plus sophistiquées étaient employées pour permettre à ces musiciens professionnels de savoir « instantanément » quelles notes ils devaient chanter ou jouer grâce aux gestes de la main de leur père ou d'un autre chef de chœur. L'expression « ordres du roi » au verset 2 – en hébreu, « mains du roi » – suggère que David aurait

pu être l'un de ces chefs. Cela montre au moins l'implication directe de David dans la composition, mais cela signifie peut-être aussi qu'il dirigeait lui-même les musiciens à l'occasion.

Selon les recherches et la théorie de Suzanne Haïk-Vantoura (auteure de **The Music of the Bible Revealed**, 1991), la notation de ces signaux gestuels pourrait en fait être consignée dans les accents (les points et les tittles) du texte massorétique de la Bible hébraïque.

Les gardiens, les trésoreries et autres fonctions

David met en place les forces de sécurité (1 Chroniques 26)

Parmi les portiers, qui faisaient partie des forces de sécurité du temple, se trouvait la famille d'Obed-Édom, qui avait hébergé l'arche pendant trois mois (voir 1 Chroniques 13:13-14). Lui et sa nombreuse famille avaient exercé cette fonction après le transfert de l'arche (1 Chroniques 16:37-38), et David leur demanda de poursuivre cette tâche. Il y avait également des Lévites spécialement affectés à la surveillance du trésor, parmi lesquels se trouvaient des descendants de Moïse. Enfin, des officiers et des juges lévitiques étaient nommés pour s'occuper des affaires dans le reste du pays, loin du temple.

1 Chroniques 26:10 contient des informations intéressantes. Ici, un père désigne l'un de ses fils comme premier, bien qu'il ne soit pas l'aîné. Le fait que cela soit inhabituel peut être déduit de sa mention ici. Pourtant, Dieu avait, comme nous l'avons vu à maintes reprises, ordonné que cela soit fait à de nombreuses reprises auparavant. Cela s'est produit avec Seth, Sem, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Éphraïm, Moïse et même David – et maintenant Salomon aussi.

Divisions militaires, chefs tribaux et autres responsables

L'organisation militaire et tribale de David (1 Chroniques 27)

Bon nombre des vaillants hommes dont il est question dans 1 Chroniques 11 et 2 Samuel 23 dirigeaient des groupes de 24 000 hommes chargés d'assurer la sécurité nationale pendant un mois chaque année. Ces 288 000 hommes formaient probablement, dans leur ensemble, l'armée régulière. Cette organisation remonte apparemment au début du règne de David, puisque Asaël est mentionné comme chef au quatrième mois. Il a été tué par Abner avant que David ne s'installe à Jérusalem (voir 2 Samuel 2:18-23), et a été remplacé par son fils Zébadia (1 Chroniques 27:7).

Les chefs de tribu de cette époque sont également répertoriés, mais la manière dont ils ont été choisis n'est pas précisée. Les tribus individuelles s'en sont peut-être chargées. Il est intéressant de noter que le chef de la tribu de Juda est Elihu, frère de David (1 Chroniques 27:18), apparemment son frère aîné appelé ailleurs Eliab (1 Samuel 16:6). Et le chef de Benjamin est le fils d'Abner, apparemment l'Abner qui était l'oncle de Saül et son commandant militaire, très respecté dans sa tribu et par tout Israël avant son assassinat par Joab

(cf. 2 Samuel 2-3). Les administrateurs économiques ou agricoles de David sont énumérés, ainsi que plusieurs autres fonctionnaires au cours de son règne.

David donne des instructions à Salomon concernant le temple

Salomon reçoit les matériaux et les plans de construction (1 Chroniques 28)

David rassemble les chefs (ceux dont il est question dans les chapitres précédents) pour leur expliquer la passation de pouvoir et ses objectifs pour Salomon. Au verset 2, on peut imaginer un roi âgé et frêle, peut-être au cours des mois d'été après un hiver rigoureux passé à lutter pour se réchauffer (cf. 1 Rois 1:1-4), rassemblant ses forces pour pouvoir se tenir debout. David commence par évoquer sa passion dévorante – construire le temple de Dieu – et dit que Dieu ne lui a pas permis de le construire parce qu'il était un homme de guerre, son règne ayant été marqué par de nombreux bains de sang. Il souligne que Dieu Lui-même a choisi Salomon comme roi et comme celui qui construira le temple (1 Chroniques 28:5-6). Plus tard, Salomon dit à Hiram que David était confronté à trop de guerres, et qu'une période de paix permettrait désormais à Salomon, un homme de paix, de construire le temple (1 Rois 5:3-5).

Nous avons vu que David avait rassemblé les matériaux pour le temple et organisé le sacerdoce. Il remet maintenant ces matériaux et ces plans organisationnels à Salomon, ainsi que des plans de construction détaillés, et explique que Dieu lui a révélé le plan (1 Chroniques 28:12, 19). De même, Dieu avait révélé les plans du tabernacle à Moïse (Exode 25:8-9) afin de s'assurer que Sa demeure terrestre soit calquée sur celle du ciel (Hébreux 8:5).

Les offrandes pour le temple, la prière de David, Salomon succède à David sur le trône

Salomon devient roi (1 Chroniques 29:1-25)

David réaffirme que c'est Dieu qui a choisi Salomon, puis décrit les matériaux qu'il a rassemblés pour que Salomon puisse les utiliser dans la construction du temple. Cette fois-ci, il mentionne également ses propres contributions et encourage les autres à faire de même. Comme au temps de Moïse (cf. Exode 35:20-29), ceux qui en avaient les moyens ont fait des dons généreux et de bon gré. Les mots « un cœur bien disposé » (1 Chroniques 29:9) sont la traduction d'une expression hébraïque signifiant littéralement « un cœur comblé » (*Nelson Study Bible*, note sur le verset 9). Et David est ému de remercier Dieu de leur avoir permis de donner – en réalité, de simplement rendre à Dieu ce qu'Il leur a Lui-même donné au départ.

La prière de David ici a servi bien au-delà de cette occasion. En effet, beaucoup utilisent encore aujourd'hui des mots tirés de celle-ci sans le savoir. Lorsque le Christ a donné un aperçu de la manière de prier dans Son célèbre Sermon sur la montagne – « Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne... » (Matthieu 6:9-13) – Il l'a conclue par des paroles de louange utilisées dans la prière de David. Jésus nous a dit de conclure nos prières ainsi : « Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le

règne, la puissance et la gloire. Amen ! » (verset 13). Comparez cela avec les paroles de David dans 1 Chroniques 29:10-12. Bien sûr, le Christ préincarné a très probablement inspiré les paroles que David a prononcées dans sa prière.

Enfin, Salomon est une fois de plus oint roi, et Tsadok est confirmé comme souverain sacrificateur, sans qu'il soit fait mention ici de la lignée d'Abiathar, désormais en disgrâce. Le verset 23 indique que Salomon s'assit sur le « trône de l'Eternel ». Et c'était véritablement le trône de Dieu (comparez 1 Samuel 8:7). Jésus-Christ occupera à nouveau ce trône lorsqu'Il reviendra pour régner sur Israël et toutes les nations – c'est-à-dire non pas le même siège physique, mais la fonction de responsabilité.

Le passage se termine par la déclaration selon laquelle Dieu a rendu le règne de Salomon « plus éclatant que ne fut celui d'aucun roi d'Israël avant lui » (verset 25). *La Nelson Study Bible* note : « De toute évidence, cela n'incluait que Saül et David, mais c'est tout de même une déclaration remarquable à la lumière de la puissance et de la magnificence largement reconnues de David (1 Chroniques 11:9 ; 1 Chroniques 14:2 ; 1 Chroniques 18:1-13 ; 1 Chroniques 29:28) » (note sur le verset 25). En effet, David était apparemment le souverain dominant de son époque, et pourtant, le règne de Salomon est déjà plus grand en puissance et en prestige, et le sera encore davantage, comme nous le verrons bientôt.

Les dernières paroles de David, la mort de David

Les dernières paroles et la mort de David (1 Chroniques 29:26-30 et apparentés)

Le commentaire sur ce passage est combiné avec [1 Rois 2:1-12](#)